

tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
MAISON
DANIEL-FÉRY

ircam
Centre
Pompidou

ernst von siemens
music foundation

BAL PASSÉ

Concert multimédia

Musique • Corps • Lumière

• Carlos de CASTELLARNAU • Ondrej ADÁMEK •

• Création de Januibe TEJERA, Claudio CAVALLARI et Jérôme BERTIN •



CRÉATION

26 juin 2019, Maison de la musique de Nanterre
Dans le cadre du Festival ManiFeste-2019 de l'Ircam

TOURNÉE

2019-2020

PRODUCTION

TM+, Maison de la musique de Nanterre, Ircam - Centre
Pompidou, Fondation pour la musique Ernst von Siemens

BAL PASSÉ

PROGRAMME

Carlos de CASTELLARNAU	<i>Natura Morta</i> pour accordéon et électronique	2014
Ondřej ADÁMEK	<i>Ça tourne ça bloque</i> pour dix instruments et électronique	2008
Januibe TEJERA	<i>Tablado</i> pour accordéon soliste, ensemble instrumental, lumière et électronique en temps réel	Création 2019

EQUIPE DE CRÉATION ET DISTRIBUTION

Januibe TEJERA	Direction artistique, composition musicale, scénographie
Claudio CAVALLARI	Création vidéo et lumière interactive, scénographie
Jérôme BERTIN	Création lumière
David FIERRO et Lenaïc PUJOL	Dispositif lumière interactive
Carlo LAURENZI	Réalisation en informatique musicale (Ircam)
Laurent CUNIoT	Direction musicale

ENSEMBLE TM+

Fanny VICENS	Accordéon solo
Anne-Cécile CUNIoT	Flûte
Jean-Pierre ARNAUD	Hautbois
Nicolas FARGEIX	Clarinette
Yannick MARILLER	Basson
Eric du FAÏ	Cor
André FEYDY	Trompette
Olivier DEVAURE	Trombone
Julien LE PAPE	Piano
Florent JODELET	Percussions
Maud LOVETT	Violon
Dorothée NODÉ-LANGLOIS	Violon
Marion PLARD	Alto
Florian LAURIDON	Violoncelle
Charlotte TESTU	Contrebasse

DURÉE 1h00 environ

CRÉATION, TOURNÉE

26 juin 2019 Création à la Maison de la musique de Nanterre, dans le cadre du Festival ManiFeste-2019 de l'Ircam

Automne 2019 Reprise du concert

CONTACT

Sophie ROUYER-JAKOB, Responsable de production et de diffusion TM+
01 41 37 52 18 - sophie.rouyer-jakob@tmplus.org

Danse de la lumière et des corps musicaux, bal électro-ludique pour « piano à bretelles » et fanfare sans flonflons, ce programme entend bien renouveler ce que l'on croyait savoir de l'accordéon, de la fête populaire et du concert multimédia.

Dans le noir profond ou les découpes tranchantes de lumière, un chef, des musiciens déambulent, apparaissent, disparaissent, la musique elle-même danse au gré de l'ombre et du vif.

Comment suggérer une fête du corps et des gestes sonores avec de la lumière projetée ? Comment puiser, en architecte, dans les structures des traditions populaires une forme nouvelle qui ne soit pas citation ? Comment fouiller, en sculpteur, la matière sonore de l'intérieur ? Comment oser, en aventurier, l'instrument électronique comme un superpouvoir que le chef déclenche par son geste ?

Dans *Natura Morta*, le compositeur espagnol Carlos de Castellarnau métamorphose le roi de la fête en ogre sonore : une impressionnante machine craquetante et grondante pour accordéon et électronique en temps réel, où l'une semble tirer l'autre au-delà du possible.

Ça tourne ça bloque pour dix instruments et électronique du compositeur tchèque Ondřej Adámek, nous entraîne dans une ronde au pays du Soleil Levant, entremêlement de boucles vocales franco-nippones samplées et d'espiègleries acoustiques.

Tablado, du compositeur franco-brésilien Januibe Tejera, suivra comme une *after-party* pour ensemble et électronique. Il puise à cette source d'un bal imaginaire. Quand la musique et la lumière se mélangent au souvenir des corps qui s'entrechoquent et se touchent. Mais surtout, quand l'euphorie nourrit la mémoire, quand la liberté et le plaisir suscitent un espoir.

FOCUS SUR LA CREATION *TABLADO* :

Tablado nous parle de ce temps suspendu après la fête, au moment où l’empreinte physique du son, la réminiscence des images et du mouvement nous habitent.

Januibe Tejera

Poétique de l'œuvre

Compositeur et artiste protéiforme, Januibe Tejera travaille sur les liens entre la musique et les autres langages artistiques. *Tablado* s'inscrit dans la recherche qu'il n'a de cesse de mener sur la construction d'univers où tous les sens des spectateurs sont mis en éveil. Ainsi, sculpter le son dépasse le sonore et conduit à une conception scénographique, à une dramaturgie, voire à une chorégraphie des corps et des objets sur scène.

Tablado – qui désigne la scène où se tiennent les spectacles de flamenco – est un hommage aux bals populaires dans lesquels musique et corps tissent des liens fondamentaux. Les bals sont des espaces de liberté, des moments d'oubli pour le corps, qui par le dialogue avec la musique s'autorisent à prendre le contrôle de nos émotions. Les bals se déroulent dans des conditions de lumière spécifiques. Certains se jouent à l'heure où la lumière se fait rare (fanfares au soleil couchant, carnivals aux heures tardives ou aux premiers rayons du jour) ; d'autres lorsque l'éclairage des stroboscopes sature la rétine.

Le projet propose un travail sur les technologies de contrôle en temps réel et de captation des mouvements. Le geste contrôlera la lumière, la vidéo, le son et la scénographie mobile afin de retranscrire le lien entre mouvement et transformation. Sur scène, les musiciens joueront, manipuleront des objets visuels lumineux et effectueront des déplacements chorégraphiés.

Dramaturgie

La dramaturgie suit la danse, elle prend la forme d'un bal qui évolue, dégénère, se remplit jusqu'à ne devenir qu'une réminiscence. C'est un bal issu d'un folklore imaginaire, qui s'inspire des bals de villages latino-américains, des musiciens et danseurs de flamenco, des fanfares de l'est. Conçue comme une série de tableaux, la pièce présente les musiciens vus comme des marionnettes géantes, dont les corps deviennent supports de la lumière.

Le ballet de la scénographie

L'espace est conçu comme la rencontre entre le corps des musiciens et la lumière. Il prend la forme d'un *tablado*, représenté par un rectangle désigné au sol par la lumière. Assis au bord de cet espace, les musiciens alternent leurs entrées sur scène. Par leur mise en mouvement, ces éléments "dessinent" la lumière et définissent le parcours des musiciens sur scène. Il s'agit d'un bal qui envahit l'espace : si au départ la scène est vide, elle déborde à la fin de points lumineux et d'interprètes.

La lumière comme matière première

Le dispositif inclut une diversité d'éléments afin de donner une illusion d'espace en mouvement sur scène. Comme par magie, l'espace s'agrandit ou se réduit, à travers le mélange des sources lumineuses (vidéo-projection, lumière Led et projecteurs lumière).

Du sonore au visuel

Dans cet univers, la vidéo vient dialoguer avec le dispositif lumineux et avec la musique. Elle augmente la sensation d'illusion. Le musicien peint des traces de son mouvement et laisse des traces du son qu'il produit. Ainsi le spectacle joue avec la résurgence du mouvement (le corps du musicien agrandi par son ombre, la démultiplication de la silhouette) et le stigmatisme du son (amplification, effet de chœur).

Du visuel au sonore

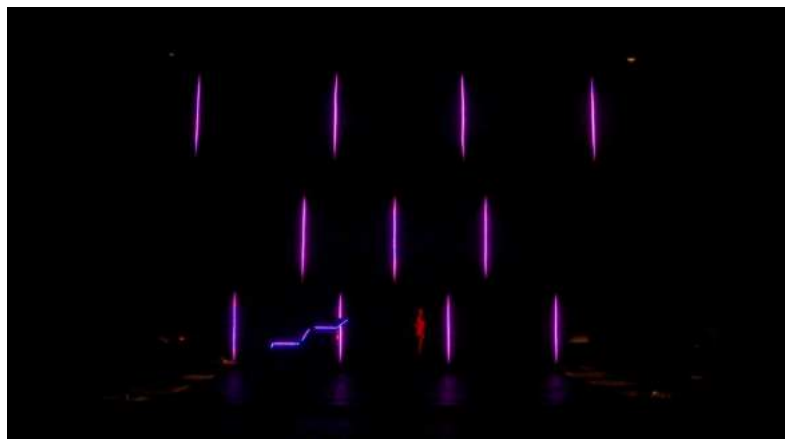
La pièce cherche à décanter un ensemble d'éléments issus des traditions liant le geste des musiciens et les musiques de danse comme la Saint Jean du nord du Brésil, les fanfares nord américaines, le geste du scratch ou encore les musiciens-danseurs des musiques d'Afghanistan. Celles-ci guideront l'écoute de la pièce, sans pour autant recourir à la citation ou à l'allusion directe. Elles inspirent notamment la présence de la pulsation, la variation du tempo, ou encore la polyphonie, la répétition, l'utilisation des contretemps.

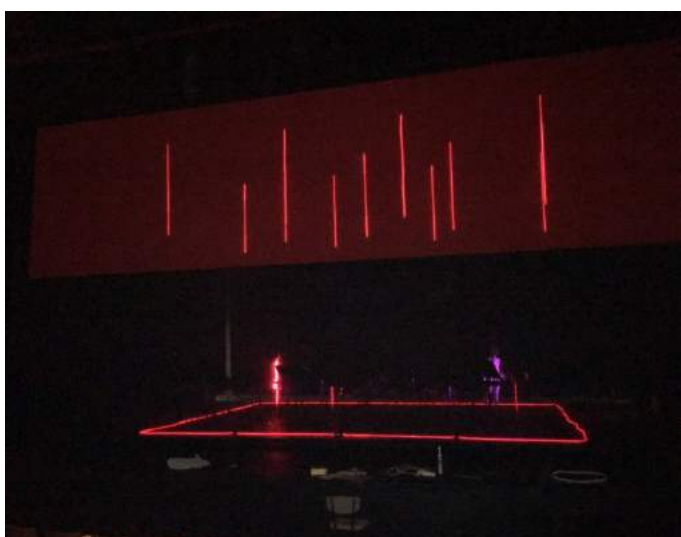
IMAGES DE LA RESIDENCE DE TRAVAIL

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE, SEPTEMBRE 2018



Le bal entre le musicien et son double





La lumière modifie la perception et les corps deviennent *corps-fragments*, augmentés de leur propre ombre ou réduits par la présence des objets en mouvement qui les entourent. Le tout finit par former un ensemble quasi cubiste, un *corps-son-lumière*.



ÇA TOURNE ÇA BLOQUE : NOTE D'INTENTION DE **ONDŘEJ ADÁMEK**

> *Flûte alto, cor anglais, clarinette basse, basson, percussionniste, clavier électronique / MIDI / synthétiseur, violon, violon II, alto, violoncelle, contrebasse*

Durée : 16 mn

Cette pièce offre une image en trois parties du Japon. Sur les échantillons sonores, on peut entendre des francophones s'entretenant sur le Japon ou la voix d'une japonaise racontant son rêve. Dans cette pièce, je me suis intéressé à la musicalité de la voix parlée ; là où le sens du mot peut varier selon son rôle musical. Le matériau de la pièce a été enregistré et travaillé lors d'un séjour à la villa Kujoyama à Kyoto.

BIOGRAPHIES

Januibe TEJERA, compositeur (né en 1979)



Januibe Tejera est un compositeur franco-brésilien influencé à la fois par l'écriture théâtrale et les musiques de tradition orale, différents univers qui l'accompagnent tout au long de son parcours. Il construit son langage jouant sur la frontière entre les différents univers musicaux et les arts de la scène, envisageant l'expérience de l'écoute musicale toujours comme un art total.

Sa musique, jouée par des interprètes de renommée tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Ictus, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Modern, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou encore la Camerata Aberta, fait partie de la programmation des principaux festivals et événements en Europe et en Amérique, comme le Festival Présences, le Festival Musica Nova, le Festival de Darmstadt ou encore le Festival Milano Musica.

Son travail a été reconnu à maintes reprises par différents prix, bourses et commandes, aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment par des institutions telles que le prix latino-américain de Música Electroacoustique, Fondation Salabert, la Fondation Nadia et Lili Boulanger, le Ministère de la Culture du Brésil, le Prix San Fedele, le Prix Franz Liszt, entre autres.

Récemment, Januibe Tejera a été membre artiste de la Casa de Velázquez / Académie de France à Madrid, ainsi que compositeur résident de la fondation Ibermúsica et du quatuor Sigma Project (Espagne). Actuellement il est compositeur résident du collectif Warning / Théâtre Vanves / la Pop pour le spectacle « Insanæ Navis ». A l'automne 2017 « Moi, singe », théâtre musical d'après Kafka sera créé par les ensembles Accroche Note et Hanatsu Miroir à Strasbourg.

Diplômé d'un premier prix en composition musicale au Conservatoire National Supérieur de Paris, suivi d'un Coursus à l'Ircam, il a pu profiter de l'échange avec diverses personnalités. En résultat de ce parcours, sa pensée musicale a été fortement marquée par Gérard Pesson, Georges Aperghis et Flávio Oliveira. Actuellement, Januibe Tejera enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire de Bagnole et à l'Université Paris-Est. Hormis son activité de compositeur, il a été directeur artistique du Festival Contemporanea-RS et directeur musical de diverses formations instrumentales et vocales.

<https://soundcloud.com/jtejera>

Pièces en écoute :

≡ *Utopie de la Toupie* : <https://soundcloud.com/jtejera/lutopie-de-la-toupie-1>

≡ *Trois fois silence* : <https://soundcloud.com/jtejera/trois-fois-silence-version-de-concert>

≡ *Flashforward I* : <https://www.youtube.com/watch?v=hp9TTpfZULk>

Claudio CAVALLARI, conception lumière et vidéo, scénographe



Réalisateur et graphiste, Claudio Cavallari travaille depuis 15 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant.

Son travail est axé sur la recherche picturale. C'est ainsi qu'en 2004, il collabore au projet *The Tulse Luper Suitcases* de Peter Greenaway.

Depuis environ 6 ans il se spécialise dans la création de "fresques vivantes". C'est ainsi qu'il collabore avec Eve Ramboz à la création des images pour le spectacle "Le Jardin des délices" de Blanca Li.

Ensuite il collabore avec Les Petits Français pour la création de fresques pour plusieurs spectacles de projection monumentale, au Mexique, au Chili, jusqu'à retracer l'histoire de la peinture russe pour la Fête des lumières de Moscou en 2012.

Après avoir réalisé une fresque pour l'opéra "Robert le Diable", pour la Royal Opera House de Londres, en 2013 il a collaboré à la création des images pour la dernière tournée internationale de Mylène Farmer.

En 2014, il a collaboré avec Les Petits Français à la création d'un spectacle de projection géante sur la Grande Arche de la Défense et il a créé la scénographie vidéo pour MMO, un spectacle de danse de Lionel Hoche. En 2016, il a créé la scénographie vidéo pour le concert du contre-ténor Gérard Lesne et il a travaillé sur plusieurs installations interactives pour la chorégraphe Anne Nguyen.

Depuis 14 ans, il vit et travaille à Paris, où il est le directeur artistique de Lumina, avec Fabrizio Scapin.

<https://vimeo.com/claudiocavallari>

http://www.claudiocavallari.net/artvideo_fra_f.htm

www.cavallari-visual.net

Travaux pour la scène et le spectacle vivant : <https://vimeo.com/album/3246227>

Carlos de CASTELLARNAU, compositeur (né en 1977)



Après des études de guitare classique et de théorie musicale avec Ramon Humet, en 2010, Carlos de Castellarnau débute l'apprentissage de la composition à l'École Supérieure de Musique de Catalogne (ESMUC) à Barcelone, avec Agustí Charles. En 2012, il intègre la classe de composition de Stefano Gervasoni au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et reçoit les conseils de Yan Maresz en matière de musique électroacoustique. En 2013-2014, il suit le Coursus I de composition et d'informatique musicale à l'Ircam, et en 2014-2015 le Coursus II.

Carlos de Castellarnau est lauréat de plusieurs prix internationaux de composition, comme le Prix International Joan Guinjoan en 2011, le deuxième prix « Premio Trio di Trieste » en 2012, et le prix « Jukeboxx New Music Award » en 2015. Ses œuvres ont été créées par des ensembles tels que CrossingLines, Barcelona Reed Quintet, l'Ensemble Regards, l'Ensemble Court-Circuit.

Sa pièce *Antropofauna* est programmée au festival Manifeste de l'Ircam en juillet 2015.

Pièce en écoute :

≡ *Natura Morta* : <http://medias.ircam.fr/xo7bfa5>

Ondřej ADÁMEK, compositeur (né en 1979)



Ondřej Adámek obtient un diplôme de composition à l'académie de musique de Prague ainsi qu'un prix de composition en 2006 au Conservatoire national supérieur de Paris où il étudie également l'électroacoustique, l'orchestration, l'improvisation, l'analyse et la musique indienne.

Il compose des œuvres pour orchestre et ensemble ainsi que de la musique mixte et s'inspire de différentes cultures (Bali, Nouvelle Calédonie, Japon), menant un travail particulièrement détaillé sur le son instrumental et la voix.

Il recherche des techniques spécifiques de jeu pour les instruments classiques et développe de nouveaux systèmes combinant vidéos, sons électroacoustiques et ensembles instrumentaux.

En 2002, grâce à la bourse pour artistes UNESCO-Aschberg, il est artiste résident à Nairobi dans la compagnie de danse Gàara avec laquelle il réalise le spectacle *Abila*. Il est finaliste du concours biennal de composition acousmatique Métamorphoses en Belgique en 2002 et en 2004. Il participe au Septième forum international des jeunes compositeurs du Nouvel Ensemble Moderne en 2004 et sa pièce, *Sinuuous Words*, est diffusée sur Radio-Canada et Radio-Télévision dans le cadre de l'événement Montréal - Cité de la musique 2004. En 2007, il obtient une bourse de Culturesfrance et est résident à la villa Kujoyama à Kyoto. Il est pensionnaire à la Casa Velázquez de Madrid pour deux saisons, de 2008 à 2010, puis, à partir de septembre 2010, à Berlin dans le cadre du Berliner Künstlerprogramm du DAAD. Il est compositeur en résidence de l'ensemble 2e2M en 2012. En 2014-2015, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome.

En 2008, sa pièce symphonique *Endless Steps* est interprétée par l'orchestre de l'académie de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez et *Ça tourne ça bloque*, par l'ensemble Court-circuit dans le cadre du festival Agora de l'Ircam. En février 2010 l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki crée *Nôise* pour ensemble, à la Cité de la musique à Paris. Un second quatuor à cordes, commande de la SWR pour festival de Donaueschingen y est créé par le quatuor Diotima également en 2010. En 2011, la première mondiale de *B-low Up* a lieu au festival de Witten, interprétée par le Klangforum Wien. Un projet pour ensemble avec peintre et vidéo, *Diner*, est créé en mai 2012 par l'ensemble 2e2m.

Il crée un instrument polymorphe - Airmachine - fonctionnant avec de l'air soufflé ou aspiré rythmiquement et auquel d'autres objets ou instruments peuvent être connectés. Pour cet instrument, il compose notamment deux pièces, *Körper und Steele*, pour Airmachine, chœur et orchestre, créée en 2014 à Donaueschingen, et *Conséquences particulièrement blanches ou noires*, pour Airmachine 2 et ensemble, créée à la Biennale Musiques en Scène du Grame en 2016.

Parmi ses récompenses, Ondřej Adámek a reçu le Prix de Bourges (IMEB) en 2003, le Prix de la Radio Hongroise en 2004, le Prix de la Biennale de Brandenburg (Allemagne) en 2006, le Grand Prix Alexandre Tansman 2010 pour *Dusty Rysty Hush* et le Prix Georges Enesco en 2011.

Pièce en écoute :

≡ *Ça tourne ça bloque* : <https://www.youtube.com/watch?v=UcpleouMXps>

Fanny VICENS, accordéon



Pianiste et accordéoniste, Fanny Vicens mène une carrière internationale (Suisse, Allemagne, Ukraine, Taiwan, Amérique du Sud, USA, Italie, Norvège...) et entretient une intense activité d'ensemble : membre de Cairn et Soyuz 21, elle a été l'invitée d'une trentaine d'ensembles dont l'EIC, Ensemble Modern, 2e2m ou l'Instant Donné. On a pu l'entendre dans des concertos

au piano et à l'accordéon sous la direction de grands chefs.

Elle participe au rayonnement de l'accordéon par son engagement pour le répertoire contemporain et l'interprétation historiquement documentée des répertoires baroque et classique, deux axes qu'elle transmet au sein de l'ESM Bourgogne-Franche Comté. Des enregistrements témoignent de cet engouement, dont l'album solo "Schrift" paru en 2016 chez Stradivarius. Son goût pour les aventures artistiques dans des univers musicaux variés s'exprime dans des projets interdisciplinaires, parmi lesquels se détachent des collaborations avec des chorégraphes, le trio 20° dans le noir ou le duo XAMP avec Jean-Etienne Sotty (accordéons microtonaux).

Lauréate des Fondations Banque Populaire et Menuhin, elle est diplômée des Musikhochschule de Trossingen, Lucerne, de la Sorbonne et du CNSMDP.

<http://www.fannyvicens.com/>

Laurent CUNYOT, chef d'orchestre



Laurent Cunyot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de

Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Il invente aujourd'hui avec TM+, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis Compagnie Nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

<http://www.laurent-cuniot.com/>

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI



Des territoires musicaux à découvrir

Composé d'un noyau de 21 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Formation musicale profondément moderne, son attachement aux relations entre passé et présent lui permettent de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'engagement individuel et collectif des musiciens. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente très vite vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, la Maison de la musique de Nanterre est choisie comme lieu d'implantation. Un territoire qui n'est pas anodin : Nanterre est une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur du projet artistique de TM+, prennent tout leur sens.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène à Lyon...). TM+ se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York et Los Angeles) et au Bangladesh et en Inde en 2019.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en 2016 le statut de Compagnie et Ensemble à rayonnement national et international (CERNI) par le Ministère de Culture.

TM+ reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Ville de Nanterre, de la Région Ile-de-France et du Département des Hauts-de-Seine. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export de la Musique Française. TM+ est en résidence à la Maison de la musique de Nanterre.

<http://www.tplus.org/>

www.maisondelamusique.eu

Concerts et spectacles disponibles en tournée en 2019-2020



L'enfant inouï • Création janvier 2020

Opéra jeune public dès 8 ans

Henri est un petit garçon qui dévore les livres, il les mange littéralement. Dans un espace sonore et visuel démultiplié par la présence d'une chanteuse, 3 musiciens, un dispositif électronique et un mur d'écrans, la musique de Laurent Cuniot et la mise en scène de Sylvain Maurice explorent les pouvoirs démesurés de l'imaginaire d'un enfant.



The Other (In)Side • Création nov. 2018

Spectacle musical pour 7 musiciens et électronique

Expérience d'écoute à caractère immersif, *The Other (In)Side* se situe entre la performance, l'installation et le théâtre musical. En partant d'une séance d'enregistrement en studio de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, le compositeur Benjamin de la Fuente et le metteur en scène Jos Houben font entrer le spectateur dans l'envers du décor de mondes sonores inouïs.



Trans-portées • Création mars 2019

Voyage de l'écoute Musique de création occidentale et Musique traditionnelle du Bangladesh

Rencontre des solistes occidentaux et des musiciens bangladais, écoute réciproque de deux univers sonores : la tradition orale de Farida Parveen, un chant de la structure et de l'extase, assis sur le raga indien au bord du vertige soufi ; l'écriture contemporaine de Laurent Cuniot, l'intensité d'un langage incendié par le lyrisme.



Ypokosmos

Concert pour 3 chanteurs, 6 musiciens, 3 chœurs et 1 ensemble à plectres amateurs

Ypokosmos, oratorio des bas-fonds d'Alexandros Markeas est inspiré du rebetiko, un ancien blues grec qui fait écho aux désillusions sociales et politiques de la crise actuelle. Projet artistique et projet de territoire, c'est une formidable aventure humaine, réunissant musiciens professionnels et amateurs locaux.



Counter Phrases

Ciné-concert pour 25 musiciens

Et si c'était la danse qui composait la musique ? *Counter Phrases* prend à rebours les relations entre musique et danse et propose un spectacle universel, à partir de films de danse réalisés par Thierry De Mey sur des chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaeker, avec des musiques d'aujourd'hui (Robin de Raaff, Jonathan Harvey, Luca Francesconi, Thierry De Mey, Steve Reich, Fausto Romitelli) et la musique improvisée de Ballake Sissoko, virtuose de la kora, et ses musiciens.

.Plus d'informations et vidéos à retrouver sur www.tmplus.org

CONTACT

Sophie Rouyer-Jakob, Responsable de production et de diffusion
01 41 37 52 18 - sophie.rouyer-jakob@tmplus.org
TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre